



BONNE ESPÉRANCE

Le Liquidambar - laboratoire marionnettique & poétique
Création 2025

GENÈSE

[Bernard Moitessier : un perdant magnifique]

La première fois que j'ai travaillé avec des fantômes, c'était pour notre dernier spectacle, *La part des anges*. La mort était omniprésente dans le spectacle puisque la thématique principale était les relations qu'entretiennent les vivants avec leurs défunts. Je crois qu'avec ce spectacle, nous avons commencé quelque chose que j'ai envie de poursuivre : la convocation des fantômes. Pour cette nouvelle création, je voudrais convoquer Bernard Moitessier.

Bernard Moitessier (1925-1994) est un grand navigateur français. Il participe notamment à la première édition du Golden Globe : une course autour du monde, sans assistance et sans escale.

En 1968, alors qu'il domine la course et que tout le monde l'attend en vainqueur, Moitessier passe le cap de Bonne-Espérance et renonce à la gloire, à l'argent et abandonne tout principe de course. Il le fait de la façon la plus poétique et romanesque qui soit.

Refusant de passer la ligne d'arrivée, il dévie sa trajectoire et à l'aide d'un lance-pierre, il catapulte un message sur un cargo : « Je continue sans escale vers les îles du Pacifique, parce que je suis heureux en mer, et peut-être aussi pour sauver mon âme ».

Le 21 juin 1969, après 300 jours de mer, Bernard Moitessier jette une ancre et lance les amarres. Se termine alors la plus longue traversée en solitaire sans escale, avec quelque 37 455 milles parcourus, soit 69 367 kilomètres, un tour du monde et demi.

Quand on s'intéresse aux fantômes,
c'est tout naturellement que l'on se tourne vers les marins.

“

IL Y A TROIS SORTES D'HOMMES : LES
VIVANTS, LES MORTS ET CEUX QUI VONT SUR
LA MER.

”

ARISTOTE

GENÈSE

[De l'imagination]

S'inventer des histoires, c'est une expérience fédératrice. Je me souviens vraiment de ce besoin d'inventer des mondes et de jouer dans ces mondes-là. Je crois que l'imagination est un bien commun de l'enfance, qui concerne toutes les époques et toutes les enfances. Mais je crois aussi que ce bien commun est mis à mal ces derniers temps, dans une époque qui ne parvient plus à rêver. Les enfants d'aujourd'hui connaissent un flot impressionnant de crises et d'épreuves collectives qui ne les épargnent pas. Leurs possibilités de rêves et donc d'imagination se réduisent.

Avec ses clapotis tranquilles, ses tempêtes et ses déferlantes, *Bonne Espérance* est une pièce écrite à hauteur d'enfant qui prend comme support la capacité d'imagination, cette aptitude à agrandir le monde. C'est un voyage au long cours où le spectateur devient le complice du moment où l'idée créatrice émerge, où l'imagination fait plier le réel.



SYNOPSIS

Clarisse est encore une enfant même si sa mère semble souvent l'oublier. Elle aime s'échapper du réel pour rêvasser pendant des heures.

Elle aime ramener secrètement à la maison des trésors qu'elle a ramassés sur la plage avec sa copine Maureen.

Elle rêve d'aventure et de liberté. Elle n'a pas très envie de grandir. Il faut dire que les adultes ne font pas rêver.

Un jour pas comme les autres, une radio ensommeillée qui n'était plus censée fonctionner émet un signal.

Clarisse fait alors la connaissance de Élias, un navigateur en pleine course autour du monde.

Clarisse a huit ans. Élias semble en avoir au moins 200.

Il navigue seul sur son bateau.

Elle navigue seule dans sa tête.

Une radio qui émet un signal.

Des poissons qui volent.

Des fantômes qui sourient.

Et une étrange complicité qui se tisse entre deux êtres qui n'étaient pas censés se rencontrer.

C'est à la fois une histoire d'amitié et une énigme entre une petite fille et un navigateur.

Une aventure maritime entre réel et imaginaire où deux trajectoires humaines se croisent sur la route de Bonne-Espérance



photo : Pierrick Lefèvre

MARIONNETTES

[Objets et manipulation pluriels]

Pour raconter cette histoire, qui est toujours donnée du point de vue de Clarisse, nous utilisons principalement la marionnette sur table. Le monde d'Élias n'est imaginé qu'à travers la sensibilité de la petite fille.

Deux comédiennes et un comédien sont les multiples personnages de l'histoire mais aussi les machinistes et les manipulateurs des formes marionnettiques. Cela permet un travail sur la narration, les échelles et le rapport à l'illusion. La manière dont les objets sont manipulés crée une sensation d'objets vivants qui suscite l'étrangeté.

Les personnages de la mère et du grand-père sont uniquement représentés par de grandes paires de jambes, comme s'ils sortaient du cadre de l'enfance. C'est une manière de raconter l'inaccessibilité des adultes et l'incommunicabilité qui parfois en découle.

Élias quant à lui est d'abord présent par sa voix puisqu'il est le correspondant radiophonique de Clarisse.

Pour le représenter, nous avons cherché au croisement de l'animisme et de la métonymie. Nous avons eu envie de faire de ce navigateur chevronné une présence, plus qu'un personnage. Il peuple l'imaginaire de Clarisse en lui racontant ses aventures maritimes. Aussi, il est une évocation. Il peut être la nuit, l'océan, les oiseaux, etc. Nous usons des possibilités de jeu offertes par la marionnette pour faire exister la présence d'Élias : jeux d'échelle, apparitions et disparitions, corps morcelés en privilégiant sans cesse la suggestion et la dramaturgie du signe.



photo : Aurore Cailleret

TRAVAIL SONORE

[Amplificateur
de l'imaginaire]

La dramaturgie sonore est primordiale dans les spectacles de la compagnie.

Avec *Bonne-Espérance*, nous poursuivons la recherche sur la complémentarité qu'entretiennent corps marionnettiques et son.

Dans le spectacle, nous n'utilisons pas de décor ou très peu. Quelques rares éléments suffisent à déclencher l'imaginaire : un bureau pour l'école, un placard pour la cuisine, un lit pour la chambre. Mais surtout, ce qui sculpte les ambiances et dessine les espaces, c'est le son. En effet, le son permet de se représenter ce qu'on ne voit pas : le bord de mer, la tempête, la cour de récréation, etc. Il permet aussi et surtout de donner vie au personnage d'Élias qui, avant d'être une évocation visuelle, est une voix.

Pour former l'espace sonore du spectacle, nous conjugons une alternance entre voix naturelles et voix enregistrées, une installation sonore propre au spectacle (des enceintes cachées dans le décor, une radio trafiquée) et une musique originale composée en studio et transformée par un dispositif électro-acoustique artisanal.



photo : Pierrick Lefèvre

Ce spectacle est aussi une recherche sur le hors-champs : comment faire exister ce qu'on ne voit pas, spatialement bien sûr mais aussi marionnettiquement. Par exemple, nous avons travaillé avec des personnages "paires de jambes", c'est-à-dire, sans tête et sans bras, avec une possibilité de mouvements extrêmement réduite. Un des recours pour leur donner une gestuelle, c'est leur écrire une partition sonore qui permet au spectateur d'imaginer les mouvements qu'il ne voit pas.

ESPACE SCÉNOGRAPHIQUE

[Espace mouvant]

En guise de table de manipulation, nous utilisons quatre modules roulants qu'on peut déplacer pour changer d'espaces. Les modules peuvent fonctionner seuls ou combinés les uns aux autres pour créer différents espaces : la chambre, la jetée, l'école, etc.

Notre écriture est celle du fragment, l'espace sera également fragmenté mais reconfigurable à souhaits.

Depuis le premier laboratoire, nous explorons les possibilités narratives d'un plateau mobile.

[Machinerie à vue]

Tout comme la manipulation des marionnettes, la machinerie se fait à vue. On doit pouvoir être dans l'appartement de Clarisse et la scène suivante, au milieu du Pacifique. Ces changements de décors font partie intégrante de la narration. Les marionnettistes racontent l'histoire en agissant sur les marionnettes mais aussi sur l'espace. Comme les marins dont la gestuelle et très codée, celle des marionnettistes-machinistes est chorégraphiée.

[Cadre spatial & temporel]

Outre la possibilité de passer d'un tableau à un autre, ces tables mobiles permettent de créer des changements de points de vue.

En nous inspirant du cinéma, de l'animation et du livre d'illustration, nous essayons de déplacer le focus au fur et à mesure du spectacle en fonction des exigences dramaturgiques.

Passer d'un plan horizontal à un plan vertical, passer d'une table de manipulation de 1m80 de long à 4 mètres, à une incidence sur la réception du spectateur. Proche du mouvement de caméra, du zoom, cette écriture permet de mettre en interaction l'espace et le cœur de l'histoire. Il est possible par exemple de passer de l'extérieur à l'intérieur ou inversement.

Cela permet aussi de jouer avec le cadre temporel : suspendre l'action ou au contraire l'accélérer et surtout introduire des ellipses.

IDENTITÉ ARTISTIQUE

A travers nos créations, nous expérimentons une écriture plurielle où le spectateur est convoqué **à l'endroit de ses sensations**.

Le point d'ancrage est le corps de l'objet, son corps métaphorique, son corps poétique et l'équilibre fragile qui se crée entre lui et l'acteur.

Notre travail s'inscrit dans une conception multiple du langage, verbal mais aussi plastique, sensoriel et corporel. Ce n'est pas tant ce que disent les mots que nous cherchons à traduire sur le plateau mais plutôt ce qu'ils portent en eux, la sensation. L'ambition est d'expérimenter une écriture scénique qui ne relève pas simplement d'une interprétation du texte mais utilise également d'autres sens afin de proposer une expérience sensorielle, physique.

Choisir la marionnette, c'est tenter de rendre le **spectateur actif**, de proposer des images poétiques qui s'abreuvent à la source même de son regard.

La marionnette est un entre-deux, une vision à la fois familière et étrange. C'est ce corps poétique permettant **la métamorphose et l'évocation** qui est notre instrument de prédilection.

Pour un projet qui prend comme point de départ la capacité d'imagination, utiliser la marionnette sonne comme une évidence. Elle est l'outil parfait pour demander aux spectateurs (surtout les plus grands) de suspendre un instant leur incrédulité.

Chaque projet est l'occasion de s'interroger sur la dramaturgie. Nous interrogeons les interactions, les conflits et les reconfigurations que la dramaturgie marionnettique induit dans le processus scénique.

Notre travail explore la frontière entre le réel et l'imaginaire en confrontant présences humaines et objets marionnettiques. Nos créations s'inscrivent dans la faille, dans l'impossibilité de donner à voir entièrement, parce que c'est de l'ordre de la sensation. Par là, nous voulons inciter le spectateur à reconstituer ces parts manquantes, qu'il prenne le relais, que ce soit son regard à lui qui crée la poésie.

PRODUCTION

[ÉQUIPE DE CRÉATION]

Écriture et mise en scène – Aurore Cailleret

Création Marionnettes – Lolita Barozzi et Caroline Dubuisson

Création Son – Julien Lafosse

Création Lumière – Yannick Anché

Jeu et Manipulation – Mailys Habonneaud, Pierrick Lefèvre & Aurore Cailleret

Voix – Vincent Schmitt & Alice Fillias

Violoncelle – Barbara Le Liepvre

Fabrication des tables – Lucie Nevers, La Boisselière

[PRODUCTION]

Le Liquidambar, Laboratoire marionnettique

[COPRODUCTION]

OARA, Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine / iddac, agence culturelle du Département de la Gironde / Espace Jéliote, Centre National de la Marionnette, Oloron-Sainte-Marie (64) / Espace d'Albret, Nérac (47) / Le Glob Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Bordeaux (33) / La Maline, La Couarde, Ré Domaine Culturel (17) / Théâtre Comoedia, Marmande (47) / Centre Simone Signoret, Canéjan (33).

[SOUTIENS]

Théâtre du Cloître, scène conventionnée, Bellac (87) / MOP, Maison de l'Oralité et du Patrimoine, Capbreton (40) / Les amis du Musée Maritime de La Rochelle (17) / Théâtre Le Château, Barbezieux (16) / Théâtre Jean Vilar, Eysines (33) / Ville de Floirac, Saison Culturelle (33) / Le Reflet, Tresses (33) / Les Auteurs d'Etablis, atelier mutualisé, Talence (33)

Pour ce spectacle, Le Liquidambar bénéficie de l'aide à la création de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle-Aquitaine.

CALENDRIER DE CRÉATION

[2023]

- >> Août : Balbutiements – Première écriture. Maison de l'Oralité, Capbreton (40)
- >> Décembre : Laboratoire plastique et dramaturgique – Espace Jéliote, Centre National de la Marionnette, Oloron-Sainte-Marie (64)

[2024]

- >> 13 > 17 mai : Laboratoire de recherche. Glob Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Bordeaux(33)
- >> 16 > 27 septembre : Construction. Atelier des Auteurs d'établis, Talence (33)
- >> 28 octobre > 1er novembre : Premières confrontations. Le Reflet, Tresses (33)
- >> 4 > 8 novembre : Plateau. Théâtre Jean Vilar, Eysines (33)
- >> 16 > 20 décembre : Laboratoire scénographique. M270, Floirac (33)

[2025]

- >> 31 mai > 4 avril : Laboratoire sonore. La Maline, La Couarde-sur-Mer (17)
- >> 14 > 18 avril : Plateau. Glob Théâtre, Bordeaux(33)
- >> 2 > 6 juin : Plateau. Le Comoedia, Marmande (47)
- >> 15 > 26 septembre : Plateau. Théâtre du Cloître, Bellac (87)
- >> 20 > 31 octobre : Plateau. Espace d'Albret, Nérac (47)
- >> 17 > 20 novembre : Derniers filages. Théâtre de Barbezieux (16)

TOURNÉE SAISON 25/26

[2025]

- >> vendredi 21 novembre – Théâtre Le Château de Barbezieux (16)
- >> vendredi 28 novembre – La Maline, La Couarde-sur-mer (17)
- >> 10 > 13 décembre – Glob Théâtre, Bordeaux (33)

[2026]

- >> vendredi 23 janvier – M270, Floirac (33)
- >> mercredi 28 janvier – Festival Meli Melo – Léognan (33)
- >> jeudi 29 janvier – journée professionnelle du festival Meli Melo (33)
- >> vendredi 6 février – Espace Quérandeau Saint Jean d'Ilac (33)
- >> jeudi 26 février – Le Dôme, Talence (33)
- >> 4 > 5 mars – Théâtre du Cloître, Bellac (87)
- >> 15 > 16 mars – Le Comedia, Marmande (47)
- >> dimanche 12 avril – Espace Mendi Zolan, Hendaye (64)

LA COMPAGNIE

Un jour de pluie, Aurore Cailleret et Lolita Barozzi se rencontrent lors d'une création collective. Elles se lancent alors dans une recherche de trois ans et développent une méthodologie de travail, une écriture de plateau, une esthétique et dessinent les contours de ce qui deviendra bientôt le projet du Liquidambar. La compagnie devient alors un véritable laboratoire dédié aux formes marionnettiques et poétiques où sont expérimentés aussi bien les formes animées que les processus de création.

Au Liquidambar, la marionnette est avant tout considérée comme une écriture plurielle où le spectateur est convoqué à l'endroit de ses sensations. Le point d'ancrage est le corps de l'objet, son corps métaphorique, son corps poétique et l'équilibre fragile qui se crée entre lui et l'acteur.

En 2016, Le Liquidambar crée son premier spectacle, *La Maison aux arbres étourdis*, un conte marionnettique tout public à partir de 7 ans. En 2019, il crée *Des Paniers pour les Sourds*, un poème marionnettique inspiré de l'œuvre du poète Paul Vincensini. Les jours de confinement du Printemps 2020 donnent naissance à des petites formes spectaculaires tout terrain, *Les Minuscules. La part des anges*, voit le jour en décembre 2021. En 2022, Le Liquidambar est associé à la Saison Culturelle de Cestas / Canéjan. De cette complicité est né le projet *Les Jolies Choses*. Depuis novembre 2024 et pour une durée de deux ans, le Liquidambar est associé au théâtre Comoedia de Marmande.

L'ÉQUIPE

AUORE CAILLERET COMÉDIENNE MARIONNETTISTE METTEUSE EN SCÈNE

Après des études de philosophie du Langage à Paris IV Sorbonne, Aurore Cailleret parcourt l'Europe de l'est avec un projet de conte itinérant; elle y découvre la marionnette. Rentrée en France, elle obtient un Master de Mise en scène et scénographie à Bordeaux. Elle se forme à la marionnette, notamment avec Luc Laporte et intègre la formation professionnelle de marionnettiste du Théâtre aux Mains Nues (75). Avec Le Liquidambar, elle cherche à éprouver la frontière entre le réel et l'imaginaire et l'explore au plateau en confrontant présences humaines et objets marionnettiques. Parallèlement au travail de création, elle anime divers ateliers et formations (écriture, marionnettes) à destination des amateurs.ices comme des professionnel.le.s. Elle intervient également comme formatrice dans les établissements de formation au travail social et comme chargée de cours à l'Université Bordeaux Montaigne au département Arts du spectacle.



LOLITA BAROZZI COMÉDIENNE MARIONNETTISTE FACTEUR DE MARIONNETTES

Lolita Barozzi se forme à la sculpture à l'École des métiers d'arts de Arras. Elle multiplie ensuite les expériences auprès de plusieurs compagnies dans le domaine de la construction de marionnettes et d'accessoires notamment le Théâtre de la Licorne, le Théâtre de Romette et la compagnie Zapoï. Elle obtient une licence d'Arts du spectacle à Arras avant de se former à la manipulation en intégrant la classe marionnette de Sylvie Baillon au Conservatoire d'Amiens. Pour parfaire sa formation, elle intègre ensuite la formation professionnelle de construction de marionnettes du Tas de Sable Ches Panses Vertes. Depuis elle a élu domicile au Liquidambar et travaille comme constructrice, interprète ou formatrice pour des ateliers de construction.

L'ÉQUIPE

[LES ACOLYTES]

MAÏLYS HABONNEAUD
COMÉDIENNE MARIONNETTISTE

Durant ses études en arts du spectacle à l'Université de Bordeaux Montaigne, elle fait la rencontre de la marionnette avec Le Liquidambar et découvre de nouvelles dimensions du jeu d'acteur : les possibilités infinies de l'objet et la poésie du geste qui motivent encore aujourd'hui son parcours.

Estimant que l'art est un outil de partage, elle s'investit auprès de projets artistiques mobiles, créés aussi en dehors des lieux dédiés. Elle mène par exemple des interventions en hôpital psychiatrique avec Le Liquidambar et des ateliers en salle de classe.

En 2021, elle suit la formation professionnelle de marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Paris).

Depuis, elle est comédienne-marionnettiste sur plusieurs créations, notamment *Birdy* avec le Friiix Club, *13grammes89* mis en scène par Brice Coupey, *Extrasensibles* avec le Théâtre Shabano, *La Parade des Géants* avec Zanco.

Depuis 2022, elle coordonne deux projets de compagnies et travaille, en collaboration avec d'autres artistes, à l'écriture de projets socio-culturels et de formes marionnettiques telles que *Le Cabaret des Curiosités*, en association avec la compagnie Plus ni Moins ; *Petite Forme* et *Tombés du Ciel* avec Pierrick Lefèvre.

PIERRICK LEFEVRE
COMÉDIEN MARIONNETTISTE

Bercé par les pratiques du théâtre et de la musique depuis petit, c'est suite à une Licence en art du spectacle à Bordeaux Montaigne que Pierrick découvre les arts de la marionnette. Il suit alors une formation intensive en marionnette et théâtre alternatif à l'école nationale de théâtre de Prague (DAMU) et crée le collectif Kozel on the Roof à l'occasion du spectacle ISLANDS.

Après une tournée européenne, il pose ses valises à Angoulême en 2014.

D'abord comédien-marionnettiste, il devient directeur artistique de la compagnie Marionnettes d'Angoulême et écrit ou co-écrit une dizaine de productions jeune public.

Il collabore par la suite avec la compagnie Øyteateret à Oslo pour les spectacles *Alyona og bror Ivan* et *Dit du kom fra*, mélangeant théâtre physique, marionnette et production musicale.

Depuis 2022, il est comédien marionnettistes pour plusieurs compagnies de marionnettes. Il est également co-fondateur de la compagnie Delta Charlie Delta en vue de la création du spectacle *Tombés du ciel* écrit autour d'un macabre fait divers.

L'ÉQUIPE

[LES ACOLYTES]

CAROLINE DUBUISSON CONSTRUCTRICE

Diplômée en 2019 d'un DNA Design d'Espace aux Beaux-Arts de Lyon – ENSBA – Caroline Dubuisson a été formée à différents types de scénographie ainsi qu'au travail en atelier et en équipe.

Constructrice en tous genres, elle a développé une passion pour la création d'objets anthropomorphes et les effets mécaniques. Elle construit des marionnettes, des mécanismes, des marionnettes électroniques, des décors cinétiques, etc. Elle travaille avec de nombreuses compagnies un peu partout en France, notamment Les Anges au Plafond, la Compagnie Arnica, Les Chevaliers d'Industri, La Compagnie de Louise, etc.

JULIEN LAFOSSE CRÉATEUR SON

Julien Lafosse se forme au département Son de l'ENSATT sous la direction de Daniel Deshays. En 2013, il signe un projet de fin d'études sur la dramaturgie et le montage son.

Au théâtre et pour la danse, il collabore avec de nombreux artistes, notamment Joachim Maudet (les Vagues), Simon Delattre (Rodéo Théâtre), Julie Ménard (la Fugitive), le collectif Denisyak, Théophile Sclavis (Studio Monstre), Philippe Baronnet (les Échappés vifs), etc. Avec Michel Maurer et Sylvère Caton, il réalise le son de *Racine carrée du verbe être* de Wajdi Mouawad (La Colline théâtre national), en 2022.

Au service de la dramaturgie et des interprètes, son travail associe sound design et composition musicale, mêlant sons de synthèse et sons du réel. Il travaille également sur des installations sonores et s'intéresse à la fiction audio sous toutes ses formes (radio, podcast, interactive) et développe un projet de jeu vidéo basé sur le son et la narration orale.

YANNICK ANCHÉ CRÉATEUR LUMIÈRE

Yannick Anché sculpte et enlumine les corps. Il peint les volumes scénographiques et donne vie à des univers oniriques. Trente années de recherche et de collaborations avec des metteurs en scène, chorégraphes et musiciens ont nourri sa créativité.

Ses créations ne se limitent pas uniquement à la lumière, cet artiste a publié un roman *Le Phare de Babel* aux Éditions Moires en 2016 (Prix ARDUA du premier roman-Coup de cœur des libraires France 2) et un conte pour enfant *Ouvre tes rêves* en 2017. Sous le pseudonyme de Bordelune il a enregistré quatre albums de chanson entre 2003 et 2015, signant paroles et musiques, et se produisant sur scène lors de plus de 250 représentations.

NOS DERNIERS SPECTACLES



[Des Paniers pour les Sourds]

Corps Poétiques à manipulation variable

Une marionnette, une boîte étrange, quatre mains et le temps donné à entendre comme un goutte à goutte. Un spectacle librement inspiré de l'œuvre de Paul Vincensini.

Un théâtre visuel où se confrontent présences humaines et objets marionnettiques.

Une poésie douce-amère qui vagabonde entre réel et fiction.

[La part des anges]

Polylogue marionnettique

Lorsqu'elle apprend le décès de son père sculpteur, Nora retourne dans la maison de son enfance. Dans l'atelier de modelage où le temps s'est visiblement arrêté, elle entre avec toute la force d'un ouragan. Les mots pleuvent, les souvenirs éclatent au gré d'une mémoire fragmentée. Elle donne corps et voix à ses absents. Elle dialogue avec ses souvenirs, ressuscite les sons fossiles et petit à petit, au creux de sa solitude, elle s'apaise doucement. Le Liquidambar a imaginé une fable sur la transmission, sur ce que les absents nous laissent en héritage et sur les croisements poétiques entre voix, corps et marionnettes.



/ LE LIQUIDAMBAR /

Laboratoire Marionnettique

CONTACT DIFFUSION

Marine Laclédère / 06 80 81 79 85

liquidambar.production@gmail.com



<https://www.leliquidambar.com>



[cie.liquidambar](https://www.facebook.com/cie.liquidambar)



[leliquidambar](https://www.instagram.com/leliquidambar)

Le Liquidambar
28 rue Saint Joseph
33400 Talence

La compagnie est soutenue par la
Région Nouvelle-Aquitaine et le
Département de la Gironde.